

NOTE DE LECTURE

D'amour et d'espoir Karolyn KOUAKAP

À l'heure où la situation planétaire suscite moult réflexions et débats dans les châteaux ou les chaumières et que les foyers de tension se multiplient, le livre de Karolyn Kouakep ne peut qu'éveiller notre curiosité. D'entrée de jeu et dès la première de couverture, plusieurs questions taraudent notre esprit face à cette illustration d'une main à l'image d'un prestidigitateur mettant en exergue des cœurs aux teintes de l'amour, de l'élévation ou de l'innocence dans un décor de clair-obscur cependant illuminé par le jaune du titre. Cette atmosphère balsamique est renforcée par le titre évocateur *D'amour et d'espoir*. En outre, les indications de la 4^{ème} de couverture agrémentent ces impressions augurales qui nous invitent à un nécessaire décryptage de ce recueil de poésie, genre dont le caractère hermétique est si souvent décrié. Notre analyse se déclinera en un diptyque articulé sur les plans thématique puis stylistique.

I. Au plan thématique

Nous relevons au premier abord que la poétesse anticipe sur nos appréhensions en nous servant 28 poèmes, comme un énigmatique viatique dosé à dessein, véritable donné à penser et à rêver. En effet, dans ce florilège de 64 pages de textes d'inégale longueur, des thèmes atemporels sont égrenés, en l'occurrence, l'amour, la beauté, le rêve, le bonheur, l'écriture ou la résilience.

Sur cette lancée, Karolyn Kouakap nous introduit dans son univers intérieur où nous nous délectons des effluves du jardin où fleurissent les diverses facettes de l'amour. Il se décline ici dans l'exaltation de la volupté ou de la maternité, mais aussi dans l'amitié, l'attachement à sa communauté, dans la fraternité ou dans l'hymne arc-en-ciel aux parents. Nous sommes alors bercés par la mélodie langoureuse auréolée de réserve et de pudeur ou des envolées lyriques dans des espaces euphoriques, à l'exemple de Suza, où la nature étale les pépites de sa faune et de sa flore captées par des descriptions pittoresques.

Seulement, dans ce voyage exaltant, nous traversons le sombre désert de la vulnérabilité, de la peur de souffrir dans les relations de proximité ou d'intimité, les difficultés de la connaissance de l'autre avec pour point d'orgue les déchirures débouchant sur les affres de la dépression.

Heureusement que dans ces traversées dysphoriques, au cœur de la vallée du désespoir, les sérénades scintillantes du rêve d'une terre meilleure et d'un monde radieux permettent de s'accrocher, fortifiés par la pugnacité et les vertus salvatrices du sourire. Aussi, le choix de la foi envers et contre tout rehaussé par le refuge en Dieu fraie le chemin pour affronter l'avenir avec espérance en célébrant dans la liesse, la

justice, l'intégrité, la solidarité, la loyauté, la sincérité, la bienveillance, la simplicité, la responsabilité, l'abnégation et surtout l'espoir. Ainsi enrichis par les expériences de ce parcours initiatique, nous nous joignons en tout altruisme à la poétesse engagée dans l'armée du salut de ceux qui sont les instruments de guérison par le biais, de leurs mots, de leurs chants ou de leurs poèmes pour redonner de l'espoir. Dans ce sillage, elle nous embarque dans une marche poétique visant à occuper la terre par le pouvoir tonifiant du rêve et de l'art.

II. Au plan stylistique

Au point de vue littéraire, *D'amour et d'espoir* est un régal savoureux où l'écrivaine manie avec dextérité les rythmes, les sonorités et les images qui bouleversent les tréfonds de l'être. Dans une écriture accessible, les assonances et les allitérations aux consonances conquérantes exposent le parti pris de l'auteure en faveur de la résilience :

*À construire une vie,
À écrire une histoire,
Pleine de déboires,
Mais remplie d'espoir.* p. 37

Avec des métaphores, des répétitions anaphoriques et des images suggestives, Karolyn Kouakap nous transporte dans des morceaux lyriques d'une subtile beauté à l'exemple de

*Faire ruisseler jusqu'à vous
Le torrent de mes pensées.* p. 19

ou

Au milieu des essaims d'abeilles et des trous à rats p.34

et

Amour fraîcheur à la saveur de vin de palme

dans une suave immersion au cœur de notre terroir renforcée par l'évocation en parler local de « Mbi Mbelong » p. 19 ou « Mbi Zépoh » en p. 30.

De plus, cette ode à la vie, à l'amour et à l'espoir nous fait voguer dans la langueur de ses espaces euphoriques où les verbes s'envolent pour céder la place à la contemplation et à l'extase par la force de l'émotion et la puissance de l'idée. À ce niveau, nous retrouvons la slameuse dans ces jeux de « Mots-confort » de la p.33 ou l'érudite à l'encyclopédie avérée dans ce balancement enjôleur entre une écriture libérée des carcans classiques et d'une simplicité cristalline qui touche l'âme puis le registre savant en latin, en grec ou en anglais, en l'occurrence, *vocare, agape, utopia, philia et Eros*.

Pour tout dire, le recueil de poèmes de Karolyn Kouakap, a le mérite d'aborder des problématiques d'une lumineuse actualité auxquelles nous nous identifions spontanément. Si nous déplorons quelques coquilles qui seront certainement corrigées dans les prochaines éditions, nous notons que *D'amour et d'espoir* est recommandable

à plus d'un titre. En effet, cette œuvre célèbre la nature, l'amour multidimensionnel et le rêve dans un cocktail d'une intense émotivité. Ces textes dépouillés et d'une remarquable simplicité où notre esthète balise la voie en faveur des défis éthiques de l'heure, pour rendre notre univers plus juste ou plus attrayant par le biais des mots et de l'art en général, ne peuvent que faire tache d'huile.

Yaoundé, le 15 mars 2024
Josée MELI AMBADIANG
Critique littéraire